

Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande
Band: 38 (1900)
Heft: 31

Artikel: La machine
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-198286>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 08.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

éprouvée par un terrible incendie qui y détruisit une soixantaine de bâtiments. Grâce à d'abondants secours et à l'activité infatigable de ses habitants, la Chaux-de-Fonds se releva promptement de ses ruines, d'après un plan de construction aussi régulier que le permettait la configuration du sol.

La Chaux-de-Fonds traversa paisiblement la période française sous le gouvernement du prince Berthier, et les quinze années de la restauration prussienne; mais les révoltes de 1830 y produisirent de violentes commotions qui aboutirent à la malheureuse expédition du lieutenant Bourquin, lequel surprit et s'empara du château de Neuchâtel, le 12 septembre 1831. Un régime de compression fit expier durement aux républicains leurs idées d'indépendance et leur attachement pour la Suisse.

Cependant, le calme rétabli, l'industrie reprit une nouvelle vie, de nombreuses constructions s'élevèrent, des rues entières surgirent comme par enchantement.

Telle était la situation quand la révolution de 1848 éclata. En deux ou trois jours, les républicains conjurèrent un projet d'insurrection et l'exécutèrent. Le 29 février, le drapeau fédéral flottait sur les hôtels de ville du Locle et de la Chaux-de-Fonds; et, le lendemain, deux fortes colonnes de montagnards entraient sans coup férir à Neuchâtel. Le 3 mars, le directoire de la Confédération reconnaissait la *république et canton de Neuchâtel*.

Dans ces journées, la Chaux-de-Fonds, avait joué un rôle décisif; Frédéric ou Fritz Courvoisier fut un des chefs les plus dévoués de la révolution.

Tout reprit bientôt un cours prospère, et la période de 1848 à 1856 vit encore s'élever des rues entières.

La moitié environ de la population de la Chaux-de-Fonds est allemande et surtout bernoise; on y trouve aussi beaucoup de Français, de Genevois et de Vaudois. Comme toutes les populations essentiellement industrielles, elle aime un certain luxe et elle n'établit pas toujours un juste équilibre entre l'utile et l'agréable. Tel ouvrier que vous avez vu hier en blouse de cotonnade et en casquette, vous le rencontrez le dimanche dans les buvettes des environs en toilette de soirée ou de bal, en habit, chapeau noir et gilet blanc; n'étaient les gants absents et l'allure un peu décidée, vous le prendriez pour un fils de famille.

Dès que les femmes sortent, fût-ce même pour aller au marché, elles sont en grande toilette, et il nous est arrivé de rencontrer des dames très élégantes, en robe de soie même, portant un panier de pommes de terre. Mais si elles vont au marché en grande toilette, elles ont au moins le mérite d'y aller elles-mêmes, et celui plus grand encore de veiller scrupuleusement aux soins du ménage. On peut l'affirmer sans crainte d'être contredit, les meilleures ménagères de la Suisse française sont dans les montagnes de Neuchâtel, où l'on voit régner partout l'ordre et une propreté excessive. Une de leurs petites vanités, c'est de pouvoir étaler de belles *lessives* et des *douzaines* irréprochables. Elles ne regrettent pas beaucoup un mouchoir perdu, parce que c'est un mouchoir, mais parce qu'il dépareille une douzaine.

A la fenaison.

N'a pas à derrière, l'a fê stao dzo passà, on rudo bio temps po lo fein et pè cliaio raveu, failai vaire coumeint cein sétsivè bin adrâi; assebin on ne veyâi qu'epantzi pè lè prâ, lè dzeins sè budzivant ferme po poai tot reduire pè lo sè, kâ lè niolans, lè z'einludzès et lè carres sont astout quie et se faut tsirenâ, mau va! Ah!

quin bio fein et coumeint cheintai bon! vo dio qu'on ein arâi medzi!

L'est tot parai on rudo ovradzo que lè fenêsons; la né faut dza preindrè lo marté et lè z'eintsapliés et eintsapliâ lè faux bin adrâi; faut mettrè godzi lè covai que câlont po pas que l'édhie vo fassé lo rio avau le tsaussé; on met treimpâ lè molettés, on vouâtié lè fortzes et lè ratés, on fâ reindzi lè pigno que sont trossi et remettrè lè deints à cliaio que sont berto; pu faut préparâ lo tsai à étsillès avoué la pallantse, lo frétu et lo tor; on grécè bin adrâi lè z'abots, et quand to cein est fâ, on va sè reduir, kâ lo leindéman, devant trai z'hao-rès, s'agit d'être su pi.

On iadzo su lo prâ, et que lo maîtrâ a coumeinci le premi andain, hardi! on s'ein baillé et faut faire coumeint cein va rudo et coumeint la faux vo fratsè cliaio z'andeins surtoù lo bon matin pè la rosâ que n'ia pas fauta dè tant molâ.

Pu vouaïque lo sélao et lè fennès que vignon po s'aidhi à déséindannâ, épantzi et mettrè ein toulès; faut lè vaire assebin avoué lão gredons retroussi, coumeint le sont accouatis et coumeint vo maniyont la fortse et lo raté! kâ, n'ia pas, faut sè budzi po lo veri et lo reveri tantquâ sai bon sè.

Pu quand s'int vint l'hâora dè medzi oquie, on va trèrè dâo bissat la pedance, on sè chité dézo lo gros pommai avoué tsacon on bon cantineau dè pan et dè toma; pu on sè passé la barelhie ein paneint su lo perte avoué la man; pu on reimpougne lè z'ezes tantqu'à l'hâora dè dinâ, io la fenna arrevè avoué la lotta, lè bidons dè soupa et on autre barelhie, kâ cein baillé la sai lè fenêsons.

Quand on a dinâ, on s'étai on bocon dezo on abro, pu on sè remet à veri et à reveri lo fein tantquâ pè vai lè quat'r'hâores que l'est adon bon sè, et que lo tsai vint lo queri po lo menâ à la grandze. Adon quand l'est su la solai, faut sè remettre à reintsapliâ pe lo leindéman, kâ pas petout on oûts tsantâ lo pâo que faut frou dâo lui.

Ora sédès-vo coumeint lo père Baguenet faisai po que sè saitâo séyant lâvâ dè boun'hâoro et lè premi po seiyl?

Pè vai lè duès z'hâores, l'allâvè à pi détzau à la dzenelhieré réveilli lo pâo ein lo tereint pè la quiaua!

On nous écrit de Hambourg, à la date du 26 juillet:

Monsieur le rédacteur,

Monsieur L. M., l'auteur de l'article : *Bancs pour s'asseoir*, ne croyait pas si bien dire en l'humoristique conclusion de ses justes griefs.

Savez-vous bien qu'ici, nombre de bancs, « sis » dans les promenades un peu fréquentées, portent crânement, en noir sur champ brun, cet impitoyable exergue:

Nicht für Kinderwärterinnen.

A traduire par :

« Ces bancs sont bien et dûment protégés — de par les règlements — contre l'invasion des bonnes, nourrices et nourrissons, et des ornements artificiels... ou naturelles de ces derniers. »

Braves gens, seyez-vous.

A quand Montbenon?

Je vous prie d'agréer, monsieur le rédacteur, mes salutations.

Un Suisse à l'étranger.

Recettes.

Omelette aux confitures. — Faites une omelette à l'ordinaire, dans laquelle vous aurez mis du sucre en poudre; lorsqu'elle est suffisamment cuite, couvrez d'une couche de confitures; renversez-la sur le plat plié en chausson; saupoudrez-la de sucre en poudre, et glacez avec la pelle rouge.

Nettoyage des dentelles noires. — Plonger la dentelle dans du lait, l'y laisser quelques minutes, la prendre, la presser dans la main; la plonger dans un autre bain de lait en continuant de la sorte jusqu'à ce que le dernier bain de lait reste propre. Epinglez la dentelle pour la laisser sécher sans la repasser, ou bien la repasser entre deux linges propres.

On repasse ces dentelles en épingletant l'envers sur une couverture de laine et en courrant cet envers d'une mousseline fine pour repasser à l'aide de fers suffisamment chauds.

La machine. — Le dernier numéro de cette intéressante publication contient les articles suivants:

Génie civil: Locomotive Bex-Gryon-Villars (illustré), C. N. — Congrès: L'Ecole internationale de l'Exposition, Emile Yung, prof. — *Hydraulique*: L'Usine de Chèvres (illustré). — *Rerue des Chemins de fer*, L. T. — A travers les Revues. — *Bibliographie*. — *Renseignements industriels et commerciaux*. — *Rerue de la quinzaine*. — *Brerets*. — *Rerue financière*, F. G. — *La page de la jeunesse*.

Boutades.

Un essayage chez la couturière:

La jeune femme mécontente : « Je vous avais demandé un costume très collant. »

La couturière :

— Mais, madame, c'est on ne peut plus collant... on ne glisserait pas une feuille de papier.

— Pas encore assez.

— Si madame veut, on peut mettre des pains à cacheter.

Sur le boulevard.

Deux amis se rencontrent:

— Tiens! fait l'un, vous avez une drôle de figure; on dirait que vous avez perdu tous vos parents.

— L'autre, piteusement, avec un soupir:

— Au contraire, je viens d'en recevoir toute une fournée!

On parle, sur la plage, d'un grand mariage prochain.

— Il paraît que le futur est riche?

— Cousu d'or. Et sa fiancée lui apporte encore beaucoup d'argent.

— Alors, ce n'est pas une alliance, c'est un alliage!

Berlureau se présente hier chez une femme de ses amies.

— Madame ne peut pas vous recevoir, lui dit la femme de chambre; elle souffre d'un refroidissement.

Berlureau, s'épongeant le front en s'en allant:

— Voilà bien les femmes avec leur esprit de contradiction, ronchonne-t-il; celle-ci se plaint d'un refroidissement quand tout le monde souffre de la chaleur!

Motif de punition infligée par le caporal:

« Quatre jours de salle de police au soldat Chapouet qui, dans la chambrée, beuglait comme un âne en imitant le colonel. »

La rédaction: L. MONNET et V. FAVRAT.

Le docteur HERMANN, d'Athènes (Grèce), écrit : « Les Pilules hématogènes du docteur Vindevogel m'ont toujours pleinement satisfait. Ce constituant est le plus efficace de tous ceux qui m'ont été soumis pour combattre avec certitude les divers cas d'anémie, de faiblesse et d'épuisement. »

125 pilules à fr. 4.50.— Dépot dans toute pharmacie.

PAPETERIE L. MONNET

PAPIER POUR DESSÉCHER LES FLEURS

COLLE LIQUIDE POUR BUREAUX

en flacons de $\frac{1}{2}$, $\frac{1}{4}$ et $\frac{1}{8}$ litre.

PAPIER PARCHEMINÉ POUR CONFITURES

Lausanne. — Imprimerie Guilloud-Howard